

Séminaire doctoral

Journée du 9 mars 2011

Les établissements scolaires « différents » : histoire et fonctionnement actuel ; problèmes méthodologiques et épistémologiques

L'accueil d'une recherche action sur le devenir des élèves de l'école des Bourseaux.

Pamela Orellana, Pierre Soëtard, association Aide et Action

1. Introduction

En 2009 l'équipe enseignante et l'association de parents de l'école publique des Bourseaux, une école multi-âge située à Saint-Ouen l'Aumône (département du Val d'Oise), a commandé une recherche devant permettre d'évaluer l'efficacité du modèle et des pratiques pédagogiques qui font l'identité de cette école. Elle portait plus précisément sur le devenir des anciens élèves lors de leur parcours de collégien.

Sous la forme d'une recherche-action, cette étude a démontré que les élèves des Bourseaux étaient aussi bien préparés à leur arrivée au collège que les élèves provenant des deux autres écoles à pédagogie dite « traditionnelle ». Par ailleurs, les résultats de cette recherche ont permis de mettre en relief les spécificités des élèves ayant fréquenté l'école des Bourseaux, tant pour la qualité de leurs résultats scolaires que dans l'expression d'une certaine confiance à pouvoir vivre sereinement leur parcours de collégien.

Malgré ces résultats encourageants, l'équipe pédagogique avait du mal à s'appropriier les résultats de cette étude et à s'en servir pour communiquer sur les bienfaits de l'approche pédagogique développée au niveau de l'école. Ils se sont sentis exposés à la critique et parfois, à des formes d'indifférence de la part d'une hiérarchie et de collègues les enfermant volontiers dans « leur différence ».

Cette communication a pour vocation de présenter une réflexion sur le processus d'appropriation des résultats de cette recherche par les acteurs qui en sont à l'origine. Nous voudrions aborder la question de l'usage et des outils de compréhension et de traduction des résultats scientifiques par la communauté éducative (enseignants, parents et élèves). Notre travail s'inscrit dans la théorie de la sociologie de la traduction.

2. Contexte

Depuis 2007 et en pleine cohérence avec ses orientations, l'association Aide et Action, historiquement marquée par son travail en faveur du droit à l'éducation

de qualité pour tous dans des pays cumulant de lourdes difficultés socio-économiques, s'est progressivement investie en France sur les enjeux d'éducation et de cohésion sociale. Cet engagement s'inscrit dans une vision, celle d'une société qui fait de l'équité dans l'éducation sa priorité pour agir durablement sur la réduction des inégalités et pour donner à chacun les moyens de réaliser son projet de vie et à tous le pouvoir de participer à la construction d'un monde solidaire.

Désormais ancrée sur le terrain français et plus spécifiquement dans le département du Val d'Oise, Aide et Action essaye de fédérer des acteurs et accompagne des dynamiques éducatives et sociales en faveur d'une démocratisation de l'accès aux savoirs et d'un renforcement de la cohésion sociale. Cette mission se concrétise par le développement d'accompagnements de projets éducatifs fédérateurs (projet d'école, projet éducatif de territoire) et par un investissement de la formation continue des enseignants autour de la relation école-famille et le Projet d'école (partenariat avec la Maison de l'Education du Val d'Oise et l'inspection de l'Education Nationale d'Ecouen et de Bezons). Sur ce plan, l'association s'est donnée pour objectif de promouvoir des pratiques pédagogiques « réflexives et critiques »¹.

Notre intérêt à prendre part au séminaire doctoral organisé par l'équipe *Recifes* et l'équipe *Crise-Ecole-Terrains sensibles* et consacré aux recherches en éducation sur les établissements scolaires « différents » est à relier à une expérience récente relatée ci-après. Celle-ci a amené Aide et Action à s'associer, comme un *tiers acteur*, à une relation établie entre une équipe enseignante et une équipe de recherche à un moment critique de leur collaboration, celui de la restitution et de la diffusion des résultats. Les questionnements issus de cette expérience font écho aux notions de responsabilité sociale et de responsabilité scientifique abordées par ce séminaire doctoral.

3. Problématique

Pour qui s'intéresse un peu aux écoles publiques de l'académie du Val d'Oise, il n'est pas très difficile d'entendre parler de l'école ouverte des Bourseaux de Saint-Ouen l'Aumône. Le lien entre Aide et Action s'est tissé par l'intermédiaire du alors responsable de l'antenne de formation continue de Cergy, dans le Val d'Oise, et qui avait longtemps fait partie de l'équipe enseignante de l'école des Bourseaux.

Fin 2009, il nous fait part de l'initiative prise par l'équipe enseignante et l'association des parents d'élèves de l'école des Bourseaux de provoquer un travail de recherche sur le devenir des anciens élèves de l'école des Bourseaux une fois scolarisés au collège. Cette recherche est confiée à une équipe de recherche². Elle a pour objectif d'identifier les points forts de la pédagogie pratiquée à l'école des Bourseaux, ainsi que les aspects qui mériteraient d'être réajustés. Cette recherche est aussi indirectement destinée aux familles, car l'un des objectifs sous-jacents est de pouvoir produire des éléments concrets

¹ Nous nous inspirons largement de Paulo Freire et de son ouvrage *La pédagogie de l'autonomie* (2006).

² Centre d'Études, de Recherches, et d'Interventions de Crise - Université Paris Ouest Nanterre la Défense - Sciences de l'Éducation - Secteur « Crise, École, Terrains Sensibles » - École Doctorale 139

sur « l'après école des Bourseaux ». En s'engageant contractuellement dans ce travail, l'équipe s'attaque aussi à l'élaboration d'un protocole de recherche permettant de mesurer l'efficacité de la pédagogie active de l'école des Bourseaux. Il s'agit de mesurer des dimensions telles que l'estime de soi, l'auto-efficacité, ou encore la capacité à faire face à la violence entre pairs selon une approche quantitative statistique.

Aide et Action est alors sur le point de finaliser ses orientations stratégiques en France pour la période 2010/2012. L'école des Bourseaux représente pour nous (même si elle s'en défend !) une forme de modèle d'espace éducatif animé par des pédagogues réflexifs et critiques. La perspective de participer aux premières restitutions des résultats de cette recherche est alors toute naturelle et complètement intéressée. Le 15 décembre 2009 au soir, le responsable des actions éducatives d'Aide et Action est convié à une des toutes premières restitutions des résultats de cette recherche à l'école. Participent à cette restitution l'ensemble de l'équipe, quelques enseignants des autres écoles du Val d'Oise engagées dans cette même pédagogie et des parents membres de l'association. Ce soir là, l'équipe de recherche n'est pas présente. Les résultats sont présentés par le Responsable de l'antenne de formation de Cergy et par la directrice de l'école. Ils ont tous deux eu déjà plusieurs séances avec l'équipe de recherche afin de discuter des premiers résultats et commencer une forme d'appropriation de ce travail. La séance est très laborieuse. Les questions des participants se font de plus en plus précises et les deux orateurs sont rapidement amenés à partager les interrogations de l'auditoire plutôt qu'à y répondre. Nous sentons beaucoup de frustration dans la salle. Cette recherche représente un investissement énorme pour cette école qui, par ailleurs, l'a entièrement autofinancé. Pour autant, chacun s'interroge à demi-mots sur la manière, « maintenant qu'elle est là », de pouvoir se l'approprier et s'en servir pour « convaincre » les parents, l'inspection, le principal du collège, le maire, etc. du bien fondé de la pédagogie de l'école.

4. La Sociologie de la Traduction comme grille d'interprétation.

Notre regard n'est pas celui du chercheur expert mais celui d'un acteur social dont l'ambition contribue à la démocratisation des savoirs et à la promotion des pratiques en faveur de l'émancipation des personnes.

Pour aborder la problématique qui nous intéresse nous adoptons les principes de la Sociologie de la Traduction ou de la Sociologie de l'Acteur Réseau³. Nous nous attachons presque littéralement à la notion de traduction et nous considérons la relation acteur-chercheur circonscrite à des codes culturels, langagiers et symboliques distinctes et variés. Sans vouloir poser le débat dans l'opposition praticien et chercheur ou action et théorie, nous voulons interroger la lecture et l'appropriation des savoirs issus de la recherche-action.

Considérant les chercheurs et les enseignants comme des praticiens de cette recherche-action, nous accordons à ces acteurs le désir de changement social consubstantiel de la recherche-action. D'après George Lapassade, « le principe

³Acteur-Network Theory (ANT) pour les chercheurs du département de sociologie de l'université britannique Lancaster. A la fin des années 1970.

de toute recherche-action, c'est qu'une action peut-être source d'une « connaissance » qui sera immédiatement ré-investie dans l'action en cours »⁴.

La sociologie de la traduction nous sert de grille de lecture des rapports complexes qu'entretiennent les acteurs dans l'investissement des savoirs produits par la recherche-action et dans la perspective d'un changement.

Pour situer brièvement cette théorie, nous pouvons dire qu'elle désigne l'ensemble des travaux développés en grande partie par le Centre de Sociologie de l'Innovation de l'École des Mines de Paris par Michel Callon, Bruno Latour. Les principaux textes, publiés dans les années 1980, portent sur les innovations scientifiques, techniques et culturelles. A l'origine, la sociologie de la traduction, s'intéressait à la science en action. Etudier les stratégies et les rapports de force à travers lesquels se construit le fait scientifique.⁵

Les travaux de Françoise Cros (2003) rendent compte de la transposition de cette théorie dans les champs de l'éducation⁶.

Actuellement la Sociologie de la Traduction invite à penser les faits scientifiques et les faits sociaux comme des entités constituant un même réseau plutôt que séparés les uns des autres.

Le caractère de symétrie attribué aux humains et les non-humains est une des originalités de la sociologie de la traduction. Des entités humaines et non humaines (objets et discours) se mettent en relation dans des réseaux en produisant des changements. Pour définir ces réseaux hétérogènes, la Sociologie de la Traduction adopte le terme de **réseau sociotechnique**.

En tenant compte des notions de symétrie et de réseau, Bruno Latour (1984) propose la notion d'**actant** pour désigner toute entité, de la nature ou de la société, susceptible d'agir sur le monde et d'être modifié par celui-ci (agir sur le réseau et être modifié par le réseau). Les actants, qui sont producteurs de changements, exécutent continuellement des opérations de traduction⁷.

On peut définir la traduction⁸ comme un processus analytique, un point de passage dans lequel s'effectue une série de déplacements de tous genres (de positions, de buts, d'intérêts, de projets, de valeurs, d'être humains, d'objets, de dispositifs)⁹. Comme toute opération de traduction, il s'agit d'une appropriation

⁴ George Lapassade -1993-De l'ethnographie de l'école à la nouvelle recherche-action, document Dactylographie, Université Paris VIII. Disponible sur : <http://biblio.recherche-action.fr>. Consulté le 26/02/2009)

⁵ Callon, Michel (2006) « Pour une sociologie des controverses technologiques ». Dans *Sociologie de la Traduction, textes fondateurs*. Ed. Presses de l'École des Mines, France.

⁶ Mouvet, B., Munten, J., Jans, V., Stefani, V. (2005). *Comment tisser, entre l'école et son environnement, des liens qui contribuent à instaurer des conditions de vie et de travail paisibles dans l'établissement ? Analyse de « cas d'écoles » de création et de développement d'un réseau éducatif innovant au départ et autour de l'établissement scolaire en matière de prévention/lutte contre la violence scolaire*. Rapport final, Université de Liège, Sciences de l'Éducation.

⁷ L'actant, conçu selon la sémiotique, comme unité discursive.

⁸ Concept introduit à la sociologie par Michel Callon.

⁹ Munten, J., Mouvet, B., Jans, V., Stefani, V. (2005).

d'un sens donné (à travers la compréhension et l'interprétation) pour aboutir à une nouvelle reformulation porteuse du sens. Selon Bruno Latour, la dynamique du collectif *ré – présente* les questions du monde de manière incessante grâce aux processus de traduction.

5. Action

Après la première rencontre avec l'équipe des Bourseaux, dans le cadre de la présentation des résultats de la recherche, nous convenons de poursuivre cet échange en nous réunissant en comité restreint au début de l'année 2010. L'idée est de plancher sur un premier plan de communication permettant de valoriser au mieux la recherche et ses résultats auprès de différents publics auxquels l'école souhaite s'adresser. Un plan est ainsi rapidement élaboré. Mais le problème demeure : comment parler d'une recherche que l'on a commanditée alors qu'on a le sentiment de n'en maîtriser que très partiellement les résultats et la méthode ? L'échange se poursuit et nous en venons rapidement à la conclusion qu'un préalable est nécessaire à toute communication autour de cette recherche et de ses résultats : permettre aux membres de la communauté éducative des Bourseaux (enseignants et parents impliqués dans la vie de l'association) de s'approprier les éléments clés du travail et de se sentir en capacité d'en parler avec des tiers. Etant tous acteurs de la formation continue et partageant une même vision de ses enjeux, nous décidons de proposer un atelier de formation/action ouvert aux membres de la communauté éducative. L'initiative est très bien accueillie par les participants potentiels et une réunion de cadrage se tient en février avec la participation de l'équipe de recherche.

Le cadre de l'atelier de formation/action est arrêté autour de deux principaux objectifs. D'une part, permettre aux différentes parties prenantes du projet d'école des Bourseaux et aux principaux partenaires de l'école de s'approprier les résultats de la recherche et d'autre part, d'identifier les différentes voies à investir pour valoriser le projet d'école et ses impacts auprès de différents "groupes" d'acteurs (ex : communauté éducative de l'école, communauté professionnelle de proximité géographique, communauté institutionnelle, communauté scientifique, médias, etc.). Chacun joue pleinement le jeu en se montrant attentif aux questionnements de l'autre et essayant de comprendre ses points de vue et ses attentes.

6. L'école « différente », le chercheur et l'association : questionnements sur notre positionnement

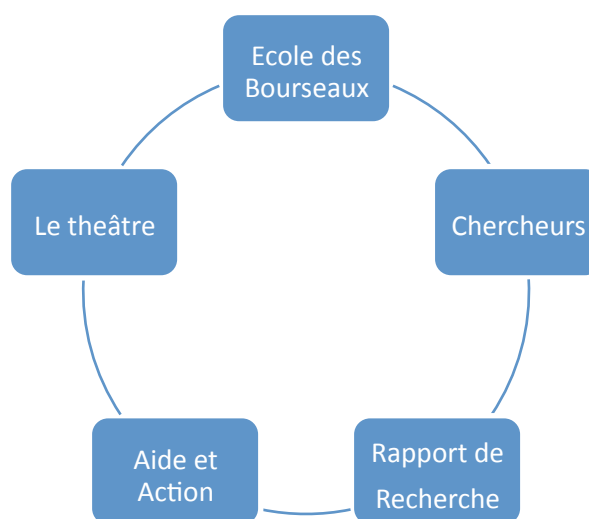
Si aujourd'hui la recherche-action menée de manière conjointe entre une équipe de chercheurs et des enseignants des Bourseaux nous interpelle, c'est justement par notre position dans le réseau de traduction des conclusions de ce travail. En tant qu'acteurs sociaux, nous interrogeons sur l'« après » recherche, l'exploitation des résultats. Car s'il y a une particularité dans cette expérience, c'est que l'école ne cherchait pas à se transformer elle-même. Elle cherchait à démontrer d'une part l'efficacité de son travail et d'autre part, à garder « sous protection » son projet de l'école, notamment dans l'affectation des nouveaux enseignants.

L'enjeu n'était pas d'une moindre taille, il fallait également rassurer les parents et répondre à la demande permanente de leur hiérarchie de prouver l'efficacité de la pédagogie des Bourseaux.

Suite à la remise du rapport final, l'équipe pédagogique et l'association des parents d'élèves se sont réunies pour préparer la communication autour des résultats de la recherche en direction des autorités académiques et de la ville. La question était « comment parler de la recherche à un public qui n'était pas convaincu d'avance par le positionnement pédagogique des Bourseaux? Comment défendre les résultats de cette recherche sans se montrer arrogant, sans se placer comme de donneur de leçons ? Comment exprimer aisément la démarche scientifique et donc ce qu'elle mettait en lumière ? ».

Ces préoccupations ont fait l'objet d'un atelier théâtre animé par Aide et Action. Les enseignants et un représentant de l'association des parents d'élèves ont joué à leur tour le rôle de Maire, de journaliste, d'Inspecteur d'Académie... Le but était de se préparer à donner une réplique structurée aux personnes potentiellement critiques sur ce travail de recherche : critiques axées sur l'origine de la commande (une recherche commandée par la propre équipe enseignante), sur le profil du chercheur principal (un chercheur sympathisant de pédagogies actives) et sur la nature des données (une analyse quantitative importante). Pendant cette session ils se sont concentrés sur la contre-argumentation.

Figure 1 : *Relation d'actants*



Nous interprétons cette mise en relation, comme un élargissement du réseau, dans un souci de traduction. L'école, les chercheurs, Aide et Action, mais aussi le rapport de recherche et la démarche du théâtre (en tant que stratégie) sont

des actants qui jouent un rôle dans le processus d'appropriation de la connaissance scientifique (*figure 1*).

La rencontre avec le maire et l'inspecteur d'académie n'a jamais eu lieu. Les enseignants et les parents ressentent un désintérêt des autorités « *ce n'est que des chiffres nous a dit l'inspectrice adjointe... alors pourquoi après nous demandent-ils de prouver des résultats chiffrés ? Nous avons déjà écrit deux ouvrages, que faut-il encore démontrer ?* » -s'interrogeait l'ancienne directrice de l'école.

Pour le moment le rapport de recherche reste rangé dans le bureau de l'école.

Notre questionnement se recentre alors sur l'interrogation suivante : comment parvenir à faire de ce rapport de recherche un outil et un acteur de changement après la recherche ? Car c'est bien cet objet qui transite entre les différents acteurs. A la fois la « preuve » et l'objet de la controverse au sein de l'école. Quelle exploitation commune entre chercheurs et acteurs des résultats de la recherche ? Comment intéresser les autorités autour de son contenu ? Quel rôle social des acteurs gravitant autour de l'école ?

Dans la trajectoire de la traduction du discours scientifique sur une réalité éducative, nous croyons que des alliances sont nécessaires pour investir les savoirs et travailler un véritable changement des regards sur les pratiques éducatives différentes. Devant une certaine oppression symbolique de l'institution éducative, la recherche en sciences de l'éducation doit - à notre avis - se réaffirmer comme un élément moteur dans le long chemin de l'émancipation des personnes. Elles ne sont pas les seules, loin de là, mais nous voudrions faire acte du besoin de mobilisation sociale et technique en faveur d'un plaidoyer pour l'éducation de l'Homme et pour la mobilité de l'histoire¹⁰.

7. Conclusion

La recherche devient naturellement un support d'apprentissages collectifs. Non pas que les rôles se confondent entre les « commanditaires », l'équipe de recherche et les parties prenantes de l'étude mais les rapports témoignent d'une forme de connivence, au sens noble, à rendre accessible ce que portent et apportent ces travaux de recherche aux acteurs de l'éducation sur les principaux territoires de proximité que sont l'école, le quartier, la ville, la circonscription scolaire ou l'académie. Il ne s'agit plus d'une recherche destinée à nourrir uniquement le monde scientifique et ses débats parfois séculaires. Il s'agit de partager des savoirs avec les personnes que l'on croise quasi quotidiennement dans un cadre professionnel ou politique. En d'autres termes, il s'agit de (re)faire de la pédagogie un débat de société.

8. Bibliographie

¹⁰ Freire Paulo (2006, 11ème ed.) *La Pedagogia del Oprimido: Saberes necesarios para la práctica educativa*. Editions Siglo Veintinuno (versión original en portugués 1966).

Brito O. sous la direction de Jacques Pain, *Le devenir des anciens élèves de l'école publique des Bourseaux*. Université Paris Ouest Nanterre la Défense, Centre d'Etudes, de Recherche, et d'intervention de Crise. Sciences de l'Education, Secteur « Crise, Ecole, Terrains Sensibles », Ecole doctorale 139. Décembre 2009.

Callon, Michel (2006) « Pour une sociologie des controverses technologiques ». Dans *Sociologie de la Traduction, textes fondateurs*. Ed. Presses de l'Ecole des Mines, France.

Freire Paulo (2006, 11ème ed.) *La Pedagogia del Oprimido: Saberes necesarios para la práctica educativa*. Editions Siglo Veintinuno (versión original en portugués 1966).

George Lapassade (1993) *De l'ethnographie de l'école à la nouvelle recherche-action*, document Dactylographie, Université Paris VIII. Disponible sur : <http://biblio.recherche-action.fr>. (Consulté le 26 mars 2009).

Mouvet, B., Munten, J., Jans, V., Stefani, V. (2005). *Comment tisser, entre l'école et son environnement, des liens qui contribuent à instaurer des conditions de vie et de travail paisibles dans l'établissement ? Analyse de « cas d'écoles » de création et de développement d'un réseau éducatif innovant au départ et autour de l'établissement scolaire en matière de prévention/lutte contre la violence scolaire*. Rapport final, Université de Liège, Département de Sciences de l'Education, Service de Méthodologie de l'Enseignement. Disponible sur : http://www.enseignement.be/index.php?page=26044&id_fiche=4605&dummy=24863 (Consulté le 15 février 2011).

Vendenbergh Frédéric (2001), *Reconfiguration et Rédemption des Acteurs en Réseaux. Critique humaniste de la sociologie actantielle de Bruno Latour* dans la Revue de MAUSS, n°17.